

Sans Sueur, qui représentera la gauche ?

L'année 2023 marquera la fin du « parcours électif » du sénateur PS Jean-Pierre Sueur. L'ancien maire d'Orléans (1989-2001) ne se représentera pas aux élections sénatoriales de septembre.

« Un choix que je fais par sagesse. Il ne faut pas faire le mandat de trop », répète, depuis plusieurs mois, l'élu de 75 ans qui ne sortira pas totalement de la vie politique. « Je continuerai d'avoir des idées et d'agir à mon niveau ». Jean-Pierre Sueur a aussi prévu de participer à la campagne de celui ou celle qui tentera, à gauche, de prendre la suite. Mais les candidats ne sont pas encore connus.

Dans le Loiret, la liste de la droite et du centre a déjà été dévoilée : le LR Hugues Saury la reconduira avec Pauline Martin, maire LR de Meung-sur-Loire en numéro deux et Francis Cammal, maire DVD de Gien, en numéro trois. « Partir trop tôt dans une campagne »... Une stratégie qui n'est pas du goût de Jean-Pierre Sueur. « Dans les conseils muni-



SUCCESSION. François Bonneau (à droite) est cité pour une candidature, à la suite de Jean-Pierre Sueur (à gauche). Tout comme Christophe Chaillou. PHOTO D'ARCHIVES ÉRIC MALOT

cipaux, les grands électeurs ne seront désignés qu'en juin ou juillet. Il y a d'autres priorités. »

Le nom de Christophe Chaillou circule pour prendre la suite du sénateur Sueur. « Il y a beaucoup de talents et d'envies pour relever le challenge de la succession de Jean-Pierre. Mais on n'est pas pressé pour désigner la liste », tempère le maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle.

François Bonneau est aussi pressenti. « J'ai été élu à la tête d'une grande collectivité », sourit le président de la région Centre-Val de Loire, sans en dire davantage.

Une « liste de gauche ouverte » souhaitée

De son côté, Jean-Pierre Sueur prône une « liste de gauche ouverte avec au moins une tête de liste socialiste ». Et l'ancien député

croit aux chances de sa famille politique : « La gauche peut avoir, au moins, un siège dans le Loiret. D'autant plus que depuis les dernières sénatoriales, nous avons gagné plusieurs communes, comme Fleury-Aubrais ». La Région est aussi restée dans les mains du PS et des sièges ont été gagnés au conseil départemental. Une réserve de voix qui semble confortable. ■